

## Faut-il envoyer le cardinal Sarah réfléchir dans une abbaye ?

**Author** : Maximilien Bernard

**Categories** : [Communication P](#), [Culture de Vie](#), [Eglise universelle](#), [En Une](#), [Identité catholique](#), [Islam](#), [Perepiscopus](#), [Relativisme](#)

**Date** : 28 novembre 2015



Suite à son lynchage médiatique et à sa destitution par ses autorités, l'abbé Benoît a donc publié un [communiqué](#). Voici en outre quelques textes qu'il me semble utile de connaître.

Voici le communiqué de Mgr **Maillard**, évêque de Bourges, diocèse où est incardiné l'abbé **Hervé Benoît** :

Mgr Armand Maillard, archevêque de Bourges, tient à manifester son émotion et son désaccord avec [la tribune](#) publiée vendredi 20 novembre dernier sur le site de la « Riposte catholique ».

Un désaccord profond s'exprime chez des fidèles sur le contenu de cette tribune.

Le vocabulaire employé et les assimilations effectuées par le P. Hervé Benoît reflètent uniquement sa position personnelle et non pas celle de l'Église.

Le ton de cette tribune ne traduit pas l'attitude d'un pasteur qui rencontre, écoute, accompagne les personnes dans la souffrance, dans une attitude de miséricorde.

Le jugement qui semble mettre sur le même plan terroristes, chanteurs et spectateurs est discutable. Est-il fondé ?

Mgr Maillard est en concertation avec le Cardinal **Barbarin** sur les suites à donner à cette affaire.

Il tient à exprimer sa communion avec les familles et relations si éprouvées par ce drame.

Et voici celle du cardinal Barbarin :

« Pleurez avec ceux qui pleurent »

« Consolez, consolez mon peuple, parlez au cœur de Jérusalem... » (Is 40, 1)

A la suite de la publication d'une tribune signée par le Père Hervé Benoît, et après avoir pris le temps de le rencontrer et de l'écouter, j'ai décidé, en accord avec son évêque Mgr Armand Maillard, de le relever de ses différentes charges pastorales dans le diocèse de Lyon. Je demande au P. Benoît de se retirer immédiatement dans une abbaye pour prendre un temps de prière et de réflexion.

Dans le contexte qui est le nôtre, il n'est pas acceptable que des chrétiens, à plus forte raison des prêtres, ne s'appliquent pas toujours et le plus possible à maintenir entre les hommes la paix et la concorde fondée sur la justice.

À l'issue des obsèques de **Caroline Prénat**, une jeune fille lyonnaise décédée au Bataclan, j'ai dit combien le texte du P. Benoît était consternant et blessant. Mgr Maillard, l'archevêque de Bourges, souligne que « le ton de cette tribune ne traduit pas l'attitude d'un pasteur qui rencontre, écoute, accompagne les personnes dans la souffrance, dans une attitude de miséricorde ».

Le Pape François vient de déclarer au premier jour de son voyage en Afrique : « Il y a des situations dans la vie où on ne peut que pleurer, et regarder Jésus sur la croix ». C'est ce à quoi j'invite les catholiques, spécialement lors de l'hommage national qui est rendu ce vendredi pour toutes les victimes du terrorisme.

Oui, c'est encore le temps des larmes. Nous entrerons dimanche dans l'Avent : les chrétiens se préparent à célébrer la venue du Messie, que la Bible appelle le « Consolateur ». C'est Lui qui vient effacer nos pleurs et consoler son peuple, Lui que nous accueillerons à Noël comme le « Prince de la Paix ».

Il est triste de constater que la horde médiatique aura eu raison d'un prêtre et que publier une tribune polémiste est le crime le plus grave au sein de l'Eglise qui est en France (combien de prêtres professant des opinions hétérodoxes ont subi la même peine ?...). Mais au fond, qu'a dit l'abbé Benoît ? Rien de plus que ce qu'avait affirmé le cardinal **Robert Sarah** au dernier synode des évêques. Le préfet du culte divin avait, lui aussi, osé mettre sur le même plan le fondamentalisme islamique et le laïcisme athée, ces 2 bêtes de l'apocalypse :

Un discernement théologique nous permet de voir à notre époque deux menaces inattendues (presque comme deux « bêtes de l'apocalypse ») situées sur des pôles opposés : d'une part, l'idolâtrie de la liberté occidentale ; de l'autre, le fondamentalisme islamique : laïcisme athée contre fanatisme religieux. Pour utiliser un slogan, nous nous trouvons entre « l'idéologie du genre et ISIS ». Les massacres islamiques et les exigences libertaires se disputent régulièrement la première page des journaux. (Souvenons-nous de ce qui s'est passé le 26 juin ! (*Attentat de Sousse en Tunisie, 39 morts. Arrêt de la Cour suprême américaine légalisant le soi-disant mariage homosexuel sur tout le territoire des Etats-Unis*)) De ces deux radicalisations se lèvent les deux grandes menaces contre la famille : sa désintégration subjectiviste dans l'Occident sécularisé, par le divorce rapide et facile, l'avortement, les unions homosexuelles, l'euthanasie, etc. (cf. la gender theory, les Femen, le lobby LGBT, le Planning familial...). D'autre part, la pseudo-famille de l'islam idéologisé qui légitime la polygamie, l'asservissement des femmes, l'esclavage sexuel, le mariage des enfants, etc. (cf. al-Qaida, Isis, Boko Haram...).

Plusieurs indices nous permettent de percevoir la même origine démoniaque de ces deux mouvements. Contrairement à l'Esprit de Vérité qui favorise la communion dans la distinction (périchorèse), ils encouragent la confusion (homo-gamie) ou la subordination (poly-gamie). En outre, ils postulent une loi universelle et totalitaire, sont violemment intolérants, destructeurs des familles, de la société et de l'Eglise, et sont ouvertement christianophobes.

Le cardinal Sarah devra-t-il être destitué par nos grands prêtres médiatiques ?